La tentation de ne jamais choisir

www.paoline.org

Premier Dimanche

Gn 2,7-9.3,1-7
Ps 50
Rm 5,12-19
Mt 4,1-11

Une des raisons pour laquelle la tentation a perdu de mordent et est devenue, une fois après l'autre, un expédient de la publicité ou une variante de la psychologie sataniste est que on a lié cette expérience à une série de situations mineures (nourriture, sexe, vanité…) au lieu de la reconduire à la question décisive. Celle de sa propre identité, c'est à dire la mise à l'épreuve de ce qui constitue le noyau plus profond de notre être. Auquel être ou ne pas être fidèles.

L'Evangile qui ouvre le Carême cette année aide à remettre au centre la tentation comme un moment essentiel pour sa propre authenticité. Jusqu'à quand on n'est pas tentés on n'est …ni chair ni poisson. C'est l'épreuve celle qui met au découvert qui nous sommes et ce que nous voulons devenir. Tout le contraire de cette dorée indifférence qui est aujourd'hui si diffuse et pour cela tout semble possible et à la portée de la main, où il y a tolérance pour n'importe quelle chose parce que en réalité nous en importe aucune. Nous évitons le conflit et nous-nous réduisons à ne plus vivre, parce que c'est la lutte celle qui fait émerger qui nous sommes, ce que nous voulons, pour quelle chose nous désirons nous dépenser. Et au contraire nous éteignons sur leur naître tous les possibles conflits.

Seulement en acceptant les défis de la vie, parfois faisant même de nécessité vertu, nous pouvons en retrouver le goût et même la saveur. Par exemple, reconnaissant et ne pas enlever les limites et les liens de l'humain. Encore: évitant de s'agenouiller face à un autre, pourvu de rester droits et cohérents avec nos convictions parce que ce n'est pas vrai que l'on peut tout obtenir. Et, enfin, nous laissant blesser par les questions sans réponse de Dieu plutôt qu'en mettant Dieu avec les épaules au mur parce que ce n'est pas vrai qu'à tout il y a une réponse claire et distincte. A la fin, la foi c'est se confier tacitement.

.

Don Domenico Pompili

CARÊME

A propos d'un certain "dialogue" contemporain

C'est un se laisser
Balancer
Paresseusement
Sur la balançoire de la pensée...

Et toile d'araignée d'arguments
Qui titubent
Dans le vide.

C'est un boire
A grandes gorgées
Goulûment
Brouillard avec fumée.

Chercheurs sans idéal,
aventuriers sans héroïsme,
eunuques de l'esprit.

Je suis fatigué
De tant de paroles
Sans idées.

Je suis fatigué
De tant d'idées
Sans choses.

(p. M. Rosin, sj, 1966)